

LES 29, 30 JUIN ET 1^{er} JUILLET

Bienvenue à la ruche !

FESTIVAL TÉCIVERDI

Innombrables insectes et araignées ! Plus d'un million d'espèces connues dans le monde, combien d'inconnues ? Leur vie souvent invisible nous inquiète et nous fascine. Ils peuplent nos contes anciens et modernes. Par-dessus tout, il nous faut l'admettre, leur existence et la nôtre sont indissociables. À Téciverdi, les sciences et les arts nous donnent rendez-vous avec ces petites bêtes indispensables à notre survie.

Dossier réalisé
par Véronique Duval.



Bruno Desboud

TROIS QUESTIONS À...

Nicolas Marjault

Adjoint au maire à la culture en charge du festival Téciverdi



Marie Delage

Vivre à Niort. "Insectes et Araignées" est le thème choisi pour cette deuxième édition de Téciverdi. Comment le festival va-t-il relever le défi "d'épingler nos préjugés"?

Nicolas Marjault. Lors des week-ends quartiers comme au cours du festival, l'idée est de chasser les idées reçues. Des conférences, des causeries scientifiques – pour les grands comme pour les petits – prendront souvent des a priori comme point de départ. Ce qui est vrai pour les sciences l'est aussi pour les arts : le thème des insectes et des araignées, qui fait appel

"Téciverdi est à la croisée des sages et des fous"

des peurs, à des désirs ancestraux, est une matière sublime pour un artiste. La singularité de Téciverdi est d'être à la croisée des sages et des fous. Nous voulons un festival esthétique qui titille la curiosité. En même temps, il doit être populaire et divertissant... Avec des

artistes comme Alan Stivell, des conférenciers comme François Lasserre, nous allons construire un festival pour le moins "biodiversifiant"... Le plaisir aussi réside dans la diversité.

Vivre à Niort. Conférences, concerts, films, expos... plus de 80 propositions sur trois jours, c'est beaucoup, non ?

Nicolas Marjault. Pour cette deuxième édition, Niort va devenir une ville festivalière. L'espace de Téciverdi, qui va de la Cale du port jusqu'au Pré-Leroy, sera une sorte de ruche, où les Niortais pourront déambuler, butiner de manière libre. Quatre maîtres mots nous ont guidés : simultanéité, multiplicité, proximité et gratuité de toutes les propositions artistiques et scientifiques. Les horaires sont définis selon cette logique. Pour l'essentiel, Téciverdi se déroule sur trois jours de 17h à 2h du matin. Afin que les festivaliers restent sur place, quatre espaces conviviaux de restauration sont prévus : la guinguette de la Cale du port, avec le Parc régional du marais poitevin ; le bar Boinot, le Square au Pré-Leroy et

l'association des commerçants rue Baugier. Enfin, nous allons interdire la circulation entre 19h et 2h du matin sur le Pont-Main pour créer cet effet de village.

Vivre à Niort. De nombreux partenaires s'associent à la Ville pour ce festival, tant au plan local que national. Le signe d'une reconnaissance ?

Nicolas Marjault. Les partenariats sont aujourd'hui plus importants en nombre et en valeur que pour l'édition précédente. Ils représentent un quart du montant global du festival. L'identité du festival est mieux comprise. Nous avons de nombreux partenaires locaux, mais aussi régionaux et nationaux. Cette année, Téciverdi accueille en partenariat avec l'Université de Montpellier un colloque scientifique sur les insectes et la santé qui va être d'envergure européenne. C'est la reconnaissance par le monde universitaire de notre démarche d'éducation populaire. Le parrainage de Gilles Bœuf, du Muséum national d'histoire naturelle, confirme la résonance nationale de Téciverdi. ■

27 JUIN

Sous la toile

Pour les 200 enfants qui fréquentent les centres de loisirs municipaux les mercredis, le festival Téciverdi commencera dès mercredi 27 juin. Ce jour-là, ils se retrouveront sous le chapiteau planté à Pré-Leroy pour présenter à leurs familles le spectacle préparé tout au long de l'année avec des artistes niortais. Le Centre d'études musicale forme une chorale avec les plus jeunes, les 6-7 ans dansent avec la compagnie Volubilis. Pour les plus grands, ce sera fanfare avec la compa-

gnie ID, machine à sons avec Décibels animés et hip hop avec E.go. Sans oublier le théâtre avec Les ateliers du Baluchon, qui assurent aussi la mise en scène de l'ensemble. L'histoire commence lors d'un camp nature, au cours duquel les enfants vont rencontrer insectes et araignées. Artistes en herbe et public se retrouveront sous une immense toile... d'araignée conçue par le plasticien Yorga. Inspiré par les cocons et autres chrysalides, l'artiste sera présent à Téciverdi. ■



Répétition avec la machine à Sons au centre de loisirs des Brizeaux.

Bruno Darbord

Le 27 juin à 18h30, gratuit et réservé aux parents des enfants participants. Attention, nombre de places limité, réservation obligatoire auprès des directeurs de centres.



Marie Delage

3 ET 4 JUIN

Week-end quartiers à Champclairot

Pour le troisième et dernier des week-ends quartiers, rendez-vous place Germaine-Clopeau les 3 et 4 juin.



Marie Delage

Ces deux jours, la place Germaine-Clopeau sera doublement à la fête : avec celle du quartier (lire page 6) et avec le week-end Téciverdi préparé dans les quartiers Champclairot-Champommier, Goise, Saint-Florent et Souché. Dès 14h, samedi,

nous pourrons découvrir des expos de photos et de peintures ainsi que les hôtels à insectes du conseil municipal enfants. En attendant le lancement officiel par madame le maire à 14h45, le sculpteur Fabrice Avril taillera sous nos yeux un bloc de calcaire, de 14h à 17h. Dans le même temps, tous ceux qui souhaitent contribuer au WikiNiort pourront mettre leurs textes en ligne. Après ce grand moment, place à la déambulation d'araignées géantes de la compagnie d'échassiers Zizanie. Nous nous remettons de nos émotions à l'apéro concocté par Croc'insectes, avant le bal populaire à 21h. Dimanche, rendez-vous à 9h au bassin d'orage de Champclairot pour la sortie nature proposée par d'Opie. À 11h, au lycée Paul-Guérin, le naturaliste Vincent Albouy causera jardin, sans pesticides et avec auxiliaires. Une excellente introduction aux visites de jardins du quartiers, à 14h, 15h15 et 16h30. ■

EXPOSITION

Drôles de bestioles au Piloni

C'est avec quatre écoles niortaises que la plasticienne Sophie Bouchet a préparé l'exposition qu'elle présentera au Piloni à partir du 28 juin. Visite d'un atelier avec ses petites mains.

Dans la salle d'arts plastiques de l'école Paul-Bert, on peint, on colle, on assemble et on entortille de la laine sur des bouts de bois, sous la direction et les conseils de Sophie Bouchet, artiste plasticienne. Une petite ruche qui, depuis décembre 2011, s'active autour d'un projet plastique et musical sur le thème "Insectes et araignées", impliquant des classes CM1 et CM2 de Paul-Bert, La Mirandelle, Pasteur et Coubertin. Fruit d'un partenariat entre l'Inspection académique et la Ville de Niort dans le cadre du festival Téciverdi, ce projet musical et plastique trouvera son apogée avec une exposition au Piloni, en juillet. "L'objectif recherché est la mise en place d'une exposition de qualité équivalente à celles habituellement présentées au Piloni, qui en même

temps ont planché les enfants. "Cela n'a pas de signification, mais justement chacun peut s'imaginer un sens, s'interroger sur une réponse possible", explique Sophie Bouchet. Dans le même temps, trois musiciens ont travaillé avec les élèves sur l'univers sonore de l'exposition. Fabienne Cadiou, qui enseigne au conservatoire, est intervenue sur la bande son de la partie vidéo. Olivier Aucher a travaillé sur les bruits et les sons et Lionel François a réalisé enregistrements et montage. Chaque classe a fait un travail musical spécifique. Ici, les élèves ont travaillé le rythme à partir des bruits d'insectes. Là, ils ont imaginé les sons d'une conversation entre petites bêtes. Tout ce travail a été mis en commun et enregistré au Camji en mai, il accompagnera le visiteur dans sa découverte des œuvres.

Sophie Bouchet conseille ses petites mains.



Bruno Denbord

temps fasse l'objet d'un travail avec les écoles", explique Florence Laumond, responsable du service culture de la Ville.

L'artiste a intitulé son projet "Baile au colossa", une composition poétique autour des mots box, ailes, autre, coloniser et essaim, les cinq propositions artistiques sur lesquel-

Prochain rendez-vous, jeudi 28 juin à 18h30 pour le vernissage de l'exposition signée Sophie Bouchet, au Piloni. ■

Jean-Philippe Béquet

Exposition Baile au colossa, au Piloni, du 28 juin au 28 juillet.

Une vingtaine de scientifiques et autant de groupes artistiques interviendront cette année à Téciverdi. Nous avons posé une question à cinq de ces invités.



Darri

QUESTION À ...

Gilles Bœuf, professeur à l'Université Pierre et Marie Curie, président du Muséum national d'histoire naturelle et parrain de l'édition 2012

Vivre à Niort. Vous êtes biologiste, spécialiste de la biodiversité. Vous avez, en début d'année, remis au ministre de l'Écologie un rapport sur l'apport des sciences participatives à la connaissance de la biodiversité. Que voulez-vous dire aux Niortais ?

Gilles Bœuf. Lors de la conférence du 6 juin, intitulée "Quelle terre allons-nous laisser à nos enfants ?" comme lors du festival, je souhaite mieux expliquer ce qu'est la biodiversité. Ce n'est pas seulement l'inventaire des plantes ou des animaux, c'est beaucoup plus que cela ! La vie s'est différenciée sur la planète Terre il y a 3,85 milliards d'années. La biodiversité, c'est l'ensemble des relations complexes établies entre les êtres vivants et avec leur environnement. Nous faisons partie de la biodiversité et nous ne pouvons pas vivre en dehors de ce système : l'être humain vit avec des millions de bactéries et de virus en lui et il ne pourrait

pas vivre sans eux ! Donc, premier constat, l'homme ne peut s'en passer. Deuxième constat, nous vivons au-dessus de nos moyens. Le système humain est très agressif pour la planète. Tout le monde admet qu'on exploite trop de ressources naturelles. On déforeste la forêt tropicale, on pêche beaucoup trop. Le climat change et il faut être de très mauvaise foi pour dire que l'homme n'est pour rien là-dedans ! On introduit de façon anarchique des espèces invasives... Mis bout à bout, tout



Darri

cela fait beaucoup. Si on veut nous sauver nous-mêmes, nous devons être beaucoup plus humbles et beaucoup plus conscients de l'impact de nos activités. Nous devons modifier nos modes de vie et nous n'avons plus beaucoup de temps. ■

Conférence proposée par la Maif le 6 juin à 18h30 au Moulin du Roc. Accès gratuit sur inscription : www.maif.fr/actionsmutualistes. Lancement du festival le 28 juin à 21h30 à la Cale du port. Table ronde le 30 juin à 17h au Moulin du Roc.

Anne-Marie Slezec, spécialiste de Jean-Henri Fabre (1823-1915)

Vivre à Niort. Attachée honoraire au Muséum national d'histoire naturelle, vous avez été chargée de la restauration de la maison du naturaliste Jean-Henri Fabre, à Sérignan-le-Comtat dans le Vaucluse. En 2006, ce lieu de mémoire a été réouvert au public. Vous êtes l'auteure de Jean-Henri Fabre en son Harmas, de 1879 à 1915, (Edisud 2011). En quoi les travaux menés par ce scientifique et relatés dans son œuvre Les souvenirs entomologiques concernent-ils les hommes d'aujourd'hui ?



S. Gerbaut

Anne-Marie Slezec. Plongeons plus avant dans l'avenir. Un jour viendra, tout semble le dire, où, de

progrès en progrès, l'homme succombera, tué par l'excès de ce qu'il appelle la civilisation. Trop ardent à faire le dieu, il ne peut espérer la placide longévité de la bête ; il aura disparu alors que le petit crapaud dira toujours sa litanie, en compagnie de la sauterelle, du scops et des autres." Cette citation de l'auteur des Souvenirs entomologiques résume bien les orientations de ses recherches. Écologiste "avant l'heure", il avait su en son domaine de Sérignan, à l'abri de ses murs, créer une réserve naturelle nommée, aujourd'hui, biodiversité. Il ne partage pas les idées évolutionnistes de Darwin,

ce qui ne l'empêche pas de collaborer avec lui dans des domaines précurseurs tels que l'influence du champ magnétique terrestre sur le comportement des insectes. Intrigué par l'arrivée abondante de papillons mâles (Grand paon de nuit) auprès d'une femelle captive dans son laboratoire, il soupçonne l'existence "d'effluves" aujourd'hui nommées "phéromones". Quelques exemples qui montrent que Jean-Henri Fabre a abordé des sujets qui s'intègrent dans la recherche scientifique actuelle. ■

Conférence parrainée par EDF, le 29 juin à 19h au Moulin du Roc.

Alcides Valente,

chorégraphe de la C^{ie} Être'Ange, d'Angoulême

Vivre à Niort. Dans votre création, *Métamorphose-Mutations*, coproduite par *Téciverdi*, les danseurs se déplacent d'une façon étonnante. Quel univers voulez-vous créer dans cette pièce ?

Alcides Valente. La transformation de la forme et des corps est un leitmotiv dans ma création chorégraphique. Mes interprètes, dans *Mutations*, mais aussi dans la plupart

de mes œuvres, interpellent sur les mouvements du passé, du présent, du futur. Dans *Mutations*, l'écriture porte sur notre évolution, de l'animal à l'Homme de demain, et sur la confrontation anachronique. La danse est riche de possibilités. Elle est forte de diversité, et c'est ce que je souhaite exploiter. Pour pousser la transformation, j'encourage les rencontres artistiques, notamment en m'entourant d'une équilibriste travaillant également la contorsion.



Mutations

J'aime aussi que les danseurs de ce spectacle aient des énergies différentes. Il s'agit de mélanger, mais qu'au final, tout sonne à l'unisson. La diversité artistique doit être invisible au spectateur ; il ne doit y voir qu'un seul et même langage, comme une évidence. C'est le défi que j'ai souhaité relever dans ce pro-

jet, grâce au talent de cette équipe d'artistes, qui ont tous été pour moi de vrais coups de cœur. ■

Métamorphose, le 5 juin à 21h au Moulin du Roc. **Métamorphose-Mutations,** les 29 et 30 juin et 1^{er} juillet à partir de 17h30 sur la scène extérieure boulevard Main.



Antonio Dragonetti

Flaminia Vulcano,

manageuse du groupe Nidi d'Arac

Vivre à Niort. *Nidi d'Arac* s'inspire de la musique du Salento, en Italie du Sud, et la revisite pour en donner une version actuelle. Le nom du groupe fait référence à l'araignée. Quel est le rapport avec votre musique ?

Flaminia Vulcano. Le nom est l'anagramme de "aracnidi" : arachnides. Ce mot s'entend en boucle "nidi d'aracnidi", les nids d'arachnides, où le nid est entendu comme le lieu d'origine qui garde les secrets les plus cachés et les plus lointains de cette tradition si ancienne. Au centre de la poésie musicale des Nidi d'Arac, il y a la morsure de la tarentule – l'araignée mythique qui fait danser – et la force thérapeutique et libératoire que seule la musique peut offrir. Le leader du groupe est le musicien de Lecce, Alessandro Coppola, dont le génie créatif et l'amour pour sa terre, le Salento, ont donné vie à une recherche passionnée de contenus inscrits dans les traditions musicales, poétiques et folkloriques de la culture populaire méditerranéenne. La musique du groupe salentin naît du court-circuit expérimental et toujours surprenant entre la "pizzica", emblème des racines culturelles vécues avec la profondeur de la mémoire collective, et les eurythmies avant-gardistes du nouveau millénaire. ■

Nidi d'Arac, avec Alan Stivell et Ciac Boum, le 30 juin à 21h30 sur la grande scène aux Usines Boinot. www.nididarac.net

Pascal Rome,

directeur artistique d'OPUS, Office de phabricants d'univers singuliers

Vivre à Niort. *OPUS* sera à *Téciverdi* avec deux spectacles : *La Quermesse de Ménétreux* et *Le marché OPUS*. Une histoire de diversité culturelle ?

Pascal Rome. Derrière le village imaginaire de Ménétreux ou le vrai/faux marché aux puces chez Boinot, ce sont effectivement de réelles histoires de diversité culturelle qui seront embusquées... En s'inscrivant dans un festival comme *Téciverdi*, en choisissant d'y détourner d'autres rendez-vous populaires comme les kermesses ou les vide-greniers, *OPUS* propose une règle du jeu délibérément participative. Ces deux spectacles vont discrètement venir brouiller les repères convenus du théâtre. Avertis ou pris au dépourvu,

les festivaliers sont invités à s'introduire dans des histoires de rencontres à construire soi-même... Mais je laisse le mot de la fin à Serge Gauthier, vice-président du comité des fêtes de Ménétreux : "Toute la délégation de Ménétreux se réjouit de venir à Niort avec la Quermesse. Nous sommes fiers de pouvoir participer à vos festivités insectophiles et au rapprochement des bonnes idées ; comme on dit chez nous, quand les bonnes idées ont des grandes pattes tordues, c'est grâce aux élevages d'araignées qu'on fait dans nos plafonds...!" ■

La Quermesse de Ménétreux, 29 et 30 juin à 21h, au parking du Moulin du Milieu. **Le marché OPUS,** le 1^{er} juillet à 17h aux Usines Boinot.



Sylvie Monier

La Quermesse de Ménétreux

LES COULISSES DU FESTIVAL

Les projecteurs se mettent au light !

Le designer lumière Jérôme Deschamps conçoit pour la grande scène du festival Téciverdi 2012 des éclairages alliant haute technologie et économie d'énergie.

Le concepteur lumière Jérôme Deschamps a l'art de mettre les artistes sous les feux de la rampe. Présent lors du festival Téciverdi 2010, il revient cette année. Sa mission est de proposer aux artistes un espace scénique de haute qualité, à l'image des grandes scènes de la région comme les *Francofolies* ou les *Vieilles Charrues*. Tout en étant cohérent

avec l'esprit du festival, qui a reçu un éco-label de la région. Il s'agit de donner le meilleur de la technique en consommant un minimum d'électricité. Un défi que Jérôme Deschamps a accepté de relever.

Place aux nouvelles technologies

Pour ce faire, il va utiliser des technologies nouvelles, comme les projecteurs asservis et le système de prévisualisation. Comment ça marche ? Un projecteur asservi est piloté à distance à partir d'une console. À lui seul, il remplace plusieurs projecteurs traditionnels et consomme nettement

moins. Il suffit à l'éclairagiste de changer la position, les couleurs et les formes des flux lumineux. On est très loin du temps où le technicien grimpe à l'échelle pour les réglages ! Avec l'outil de prévisualisation 3D, les éclairages sont travaillés sur écran en régie. Cela réduit considérablement le temps d'utilisation des projecteurs. Jérôme Deschamps joue avec la lumière mais aussi avec l'image en utilisant des écrans de diffusion vidéo Leds. Chaque artiste peut ainsi créer un environnement



Jérôme Deschamps

Bruno Duribord

graphique à l'image de sa musique. Gain de temps, confort de travail, maîtrise de l'énergie, scènes de grande envergure visuelle... Le festival Téciverdi 2012 montre que l'on peut conjuguer haute technologie avec développement durable. ■

Sylvie Tapon

Une multitude de compétences

Depuis plusieurs mois, l'équipe du festival pilote les préparatifs pour Téciverdi avec le service événements de la Ville. Celui-ci coordonne les interventions

des différents services municipaux. Mais lesquels ? Patrick Gréau, son responsable, sourit : *"Il serait plus facile de faire la liste de ceux qui ne travaillent pas pour Téciverdi*

que de citer tous ceux qui sont mobilisés !" En effet, l'organisation et la réussite du festival reposent sur une multitude de compétences. Comme pour les autres manifestations, sont mobilisés les services de la réglementation et de la sécurité, le centre technique municipal, la fourniture d'énergie, le parc des expos ainsi que les espaces verts ou la communication...

Menuisiers et cuisiniers

Mais pour Téciverdi, de nombreux autres corps de métier mettent la main à la pâte : menuisiers, peintres, maçons ou serruriers, tous ceux du centre technique municipal. Et aussi les cuisiniers des écoles, qui préparent un buffet à base d'insectes pour l'inauguration ou les concierges, chargés des collations ; les agents d'accueil tiendront des points d'information

et les agents de la propreté urbaine nettoieront les lieux chaque jour ; la voirie mettra en place les panneaux de circulation et le parc auto fournira des véhicules. La direction Agenda 21 organise les sorties nature ; celle de l'Enseignement mobilise les centres de loisirs, le conseil municipal enfant et les écoles ; le service culturel investit le Pilori. En amont, le Syndicat des eaux du vivier va installer des points d'eau potable et l'informatique des liaisons au village du festival. Les juristes préparent contrats et assurances, le service des marchés veille au financement ; les archives et la reprographie ont fourni des documents pour une exposition. La vie participative a préparé les week-ends quartiers. La direction du patrimoine et l'agence municipale de rénovation urbaine ont aussi participé aux préparatifs... Chacun contribue à ce que l'ensemble soit une réussite. ■



Christophe Bernard